

La prière est notre réponse à Dieu



On dit que prier c'est parler à Dieu. Cela est vrai. Mais prier c'est surtout répondre à Dieu ! Lui répondre, c'est déjà de la foi. Puis, dans la foi, prier est une évidence comme l'est la respiration. Parfois prier est difficile, comme respirer dans un nuage de poussière. Si donc on veut réfléchir à ce qui fait qu'on prie, il faut aussi réfléchir – un peu – à ce qui fait qu'on ne prie pas.

Que nous apprend la première mention de la prière dans la Bible ?

Avant la rupture, Adam et Ève avaient connu Dieu de près. Quand nous lisons la suite nous pouvons nous étonner de voir que pendant longtemps (235 ans, selon [Genèse 5.3-6](#))

personne n'a prié. Puis vient la naissance d'Enoch, fils de Seth, fils d'Adam, et nous lisons : **c'est alors que l'on commença à invoquer le nom de l'Éternel** ([Genèse 4.26](#)). Le texte de Genèse 4 contient des éléments qui suggèrent pourquoi jusque-là on ne priait pas.

De la vie d'Adam et Ève hors du jardin, Genèse 4 ne rapporte rien, ni la peine ni les péchés. Il rapporte seulement que pour la naissance de Caïn, Ève avait dit : **j'ai acquis** un homme avec l'Éternel ([Genèse 4.1](#)), et pour la naissance de Seth elle dit : **l'Éternel a donné** une autre descendance, à la place d'Abel que Caïn a tué ([Genèse 4.25](#)). Ce contraste entre 'j'ai acquis' et 'l'Éternel a donné' doit avoir du sens, puisque c'est le seul détail écrit concernant Adam et Ève hors d'Éden. Or, juste après ce contraste, le texte saute à la naissance du fils de ce Seth ([Genèse 4.26](#)) et situe là un commencement de la prière.

Quel rapport entre ce contraste et la prière ?

Quand Ève dit : j'ai acquis un homme avec l'Éternel, elle semble bien soustraire Adam (le fait-elle par arrogance, par animosité dans le couple ?).

Mais quand Ève dit : **l'Éternel a donné**, elle est plus humble, marquée d'avoir souffert par Caïn qui fut son orgueil. Le texte suggère que ces mots « l'Éternel a donné » sont la clé du surgissement de la prière. Pas encore chez Ève, profondément traumatisée (elle ne mentionne toujours pas Adam), mais plus tard quand Seth aura lui-même un fils. Ce délai montre à la fois combien le péché handicape l'élan vers Dieu, et combien Dieu est patient.

Nous aussi, devenus enfants de Dieu, nous restons descendance d'Adam et Ève. Avec des cicatrices et un reliquat de tendance au mal. Le NT dit : vous êtes charnels (par jalousies et discordes, [1 Corinthiens 3.3](#)). Ainsi, pour écrire : aimons-nous les uns les autres ([1 Jean 3.11](#)), Jean précise : ne faisons pas comme Caïn ([1 Jean 3.12](#)). Éclairant encore [Genèse 4](#), le NT signale que se déprécier mutuellement entre croyants étouffera la prière ; particulièrement si des maris déprécient leurs épouses : honorez-les comme cohéritières de la vie, afin que rien ne fasse obstacle à vos prières ([1 Pierre 3.7](#)).

Celui qui prie répond à Dieu

Plus que parler à Dieu comme on peut, prier c'est répondre à Dieu. C'est donner suite à ce qu'il fait et dit ! Voilà la grande leçon de Genèse 4 : la prière n'a pas surgi de ce que Ève a vécu et souffert, mais **de ce que Dieu a fait** ; il a donné. Ça n'a pas été : « nous te parlons », mais : « maintenant notre cœur te considère ». Leçon soulignée, en creux, par le vécu de Caïn : aucune prière n'en surgit. Le texte n'appelle pas ses récriminations des prières, mais

montre que c'est mal agir, tenir Dieu pour injuste, s'endurcir, tuer ([Genèse 4.4-16](#)). Aucune prière non plus chez ses descendants : ils se réalisent, sont ingénieux, violents... des vies bien remplies sans Dieu ([Genèse 4.17-24](#)).

Tant que ma priorité est ce que je veux, ce que je réussis, ce qui me manque... je suis comme dans un nuage de poussière où respirer est difficile : je ne prie guère. Mais quand le nom de l'Éternel devient important... c'est comme l'air des sommets où respirer est un délice : je prie. Et je le fais sur la plus solide des bases : Dieu, qui a donné la vie, le mouvement, et l'être ([Actes 17.28](#)), a surtout donné son Fils. Par Jésus, je prie : Père, que ton nom soit sanctifié ! C'est le germe pour une vie entière de prière.

Curieusement le texte de Genèse 4 ne suggère pas des prières de demande, mais de considération envers Dieu comme créateur et comme berger. Dans ce cadre, il inspirera des demandes justes. L'ensemble fait la trame du livre des Psaumes.

Entre dans ta chambre, ferme ta porte, et prie ton Père qui est dans le secret

En commandant cela ([Matthieu 6.6](#)), Jésus indique que Dieu, en plus d'être omniprésent, a un lieu exprès pour moi, un lieu où je peux venir exprès pour lui. Ce lieu n'est peut-être pas la chambre proprement dite (ce lieu n'est ni matériel ni une ambiance) mais plutôt le fait que je ferme la porte (!) à ce qui n'est pas Dieu. Ce lieu est principalement le fait que Dieu se rend présent à mon cœur dont il connaît tout ! Jésus conclut : et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra, c'est-à-dire te récompensera de venir ainsi vers lui. Contrepied définitif à : Caïn sortit de la présence de l'Éternel.

Conclusion

La foi répond à Dieu, elle fait prier. Il faut que cette réponse se nourrisse de Dieu lui-même, non de nos projets, encore moins de nos rivalités. Car prier reste – jusqu'au Jour de Christ – une réponse générée par Dieu lui-même, ses paroles de grâce, ses actes bienveillants. C'est ce qu'implique : priez par l'Esprit. Et la foi elle-même est don de Dieu.

Jean Hay

Enseignements bibliques

S'ABONNER

S'ABONNER

Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !



1007 PARTAGES

Ce texte est la propriété du TopChrétien. Autorisation de diffusion autorisée en précisant la source. © 2023 -
www.topchretien.com